

peut-être jusqu'au mois d'Octobre ou de Novembre, eu égard aux circonstances critiques où se trouvent présentement les affaires de l'Empire, du moins ces apparences ont déterminé le Comte de Pappenheim, Maréchal héréditaire de l'Empire, à retourner à sa résidence, puisque sa présence seroit inutile à *Francfort*, aussi long-tems qu'il n'auroit pas l'occasion d'y exercer les fonctions de sa Charge : Elles ont porté aussi divers Ambassadeurs à ne point demeurer fort assidument à *Francfort*. Le Comte de Montijo, Ambassadeur du Roi d'Espagne, est allé, à l'exemple du Maréchal de Belleisle, aux Cours de *Mayence*, de *Coblentz*, de *Bonn*, & en dernier lieu à la Cour de *Saxe*, exécuter, comme lui, une Commission particuliere ; mais Mr. le Maréchal de Belleisle s'est rendu depuis quelques semaines de *Dresde* auprès du Roi de Prusse en *Silesie*, & le reste de ses Equipages, de même que les quarante Gardes destinés pour sa personne, sont arrivés à *Francfort*, où ces Gardes, comme toutes les autres personnes qui composent l'Ambassade de France, ou font de la suite de ce Maréchal, auront tout le tems de voir ce qu'il y a de curieux, comme ailleurs, avant la tenuë de la Diëtte. Ce fut le 15. Avril, ainsi qu'on l'apprend, que le Maréchal de Belleisle arriva à la Cour de *Saxe* avec le Chevalier son frere, & beaucoup de Seigneurs François qui l'accompagnerent, & le 20. qu'il en partit pour la *Silesie*, fort sensible à toutes les marques de distinction qu'il y a reçûes ; car on ne peut rien de plus, selon les Lettres que nous avons eûes de *Dresde*.

La visite de toutes les Cours Electorales que fait Mr. le Maréchal, donne lieu à differens  
bruits